

## « Mettez la Parole en pratique »

On peut être attaché à certains usages ou certaines coutumes, au point d'entendre parfois cette réflexion : « *On a toujours fait comme ça !* » C'est le cas des interlocuteurs de Jésus, scribes et pharisiens, qui accordent une importance considérable à ce que l'on pourrait qualifier de règles minimales de propreté et d'hygiène. Sans doute faut-il se souvenir que ce débat a été l'un des premiers qu'a rencontrés l'Église primitive, comme en témoignent les Actes des Apôtres qui rapportent la rencontre entre Pierre et le centurion Corneille (cf. Ac 10), où Pierre s'entend dire : « *Ce que Dieu a déclaré pur, toi, ne le déclare pas interdit* » (Ac 10, 15). Il faut penser que cette remarque rejoint le discours même de Jésus : « *Rien de ce qui est extérieur à l'homme et qui entre en lui ne peut le rendre impur. Mais ce qui sort de l'homme, voilà ce qui rend l'homme impur.* » Et il énumère pour ses disciples, « *à l'écart de la foule* », un certain nombre d'éléments qui précisent le principe qu'il vient d'énoncer.

Ceci peut nous conduire à porter un regard sur nous-mêmes. On a vite fait de reprocher aux autres ce dont on est soi-même incapable... C'est la fameuse histoire de la paille et de la poutre (cf. Mt 7, 3-5) qui se trouve aussi en filigrane dans cet épisode. Au-delà des rites et des coutumes, il y a bien plus, comme Jésus le souligne face à ses contradicteurs, en citant le prophète Isaïe : « *Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. C'est en vain qu'ils me rendent un culte ; les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes humains.* » Pour résumer et aller droit au but, il est question de vérité sur soi-même. Le message de la lettre de saint Jacques éclaire sans doute le fond du débat : le Père « *a voulu nous engendrer par sa parole de vérité pour faire de nous comme les prémices de toutes ses créatures. Accueillez dans la douceur la Parole semée en vous : c'est elle qui peut sauver vos âmes. Mettez la Parole en pratique, ne vous contentez pas de l'écouter : ce serait vous faire illusion. Devant Dieu notre Père, un comportement religieux pur et sans souillure, c'est de visiter*

*les orphelins et les veuves dans leur détresse, et de se garder sans tache au milieu du monde.* » Voilà le défi qui nous est adressé.

Pour mettre en œuvre les recommandations de saint Jacques, on imagine sans peine la difficulté. En d'autres termes, la foi en Jésus Christ est une exigence, une épreuve qui se présente devant nous. En d'autres termes, c'est aussi ce qu'énonce le livre du Deutéronome, en invitant le peuple à garder et mettre en pratique les commandements du Seigneur. On peut se les remémorer de manière assez simple : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu* » (Dt 6, 5 ; Lc 10, 27) et « *tu aimeras ton prochain comme toi-même* » (Lv 19, 18 ; Lc 10, 27). Toute la difficulté tient moins à l'énoncé d'une loi, d'un commandement que dans sa mise en œuvre. C'est là le défi qui nous est lancé. On comprend dès lors la nécessité vitale de cette célébration de l'Eucharistie à laquelle nous participons : nous y recevons et accueillons la Parole de Dieu et il nous est donné des vivres pour la mettre en pratique. Cette Parole doit devenir nôtre au point que nous sommes appelés à devenir nous-mêmes « *Parole de Dieu* », moins avec des mots que par notre pratique au quotidien.

Au-delà des grands principes, qui demeurent fondamentaux, c'est bien à notre façon de vivre notre foi, de l'incarner, que nous pouvons devenir peu à peu des témoins de la Parole, lui donner chair et vie dans notre propre vie. Si des appels à la conversion se trouvent sans cesse répétés, c'est pour que nous puissions, jour après jour, devenir de plus en plus « *Parole de Dieu* » vivante et agissante. Peut-être est-ce l'occasion de se souvenir des toutes premières pages de la Bible, qui nous présentent un Dieu dont la Parole est active, agissante, efficace : « *Dieu dit... Et il en fut ainsi.* » C'est bien un acte de foi qui est ainsi dessiné. Au-delà des principes, il y a cette découverte essentielle d'un Dieu qui nous aime au point de nous demander de devenir en quelque sorte sa « *Parole* », non point comme autant de « *préceptes humains* » comme le dit Jésus, mais une réalité invisible sans doute mais bien présente. Sachons ouvrir notre cœur à cette Présence qui nous est révélée et manifestée, quand bien même nous peinons à la reconnaître ! C'est la grâce qui nous est offerte dans cette célébration.